

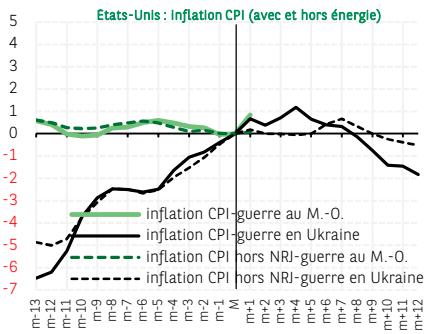
La guerre en Iran a trouvé une traduction immédiate – négative mais contenue – dans les données américaines, qu’il s’agisse des indicateurs d’activité ou des enquêtes de confiance.

Dès le mois de mars, l’inflation CPI a enregistré sa hausse mensuelle la plus importante depuis 2022 et grimpé à +3,3% a/a (+0,9pp) – presque exclusivement du fait du prix de l’essence, l’indice hors énergie étant quasiment stable.

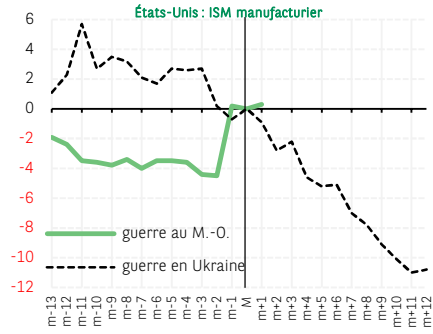
Le climat des affaires, très dynamique pré-choc, est résistant mais laisse apparaître une hausse du prix des intrants plus importante (indicateur avancé de l’inflation) et un allongement des délais de livraison. Ces deux développements sont directement liés au conflit au Moyen-Orient et s’ajoutent à la question des tarifs douaniers. En outre, les ménages, dont le sentiment était déjà fortement détérioré, voient leurs perspectives se dégrader davantage et leurs anticipations d’inflation augmenter.

Les conditions macroéconomiques sont toutefois nettement moins inflationnistes qu’en 2022, et les petites entreprises n’ont, pour l’heure, pas davantage l’intention d’augmenter leurs prix de vente.

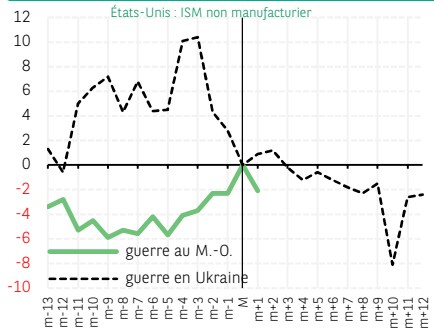
Mars 2026 : Rebond de l’inflation circonscrit à l’énergie



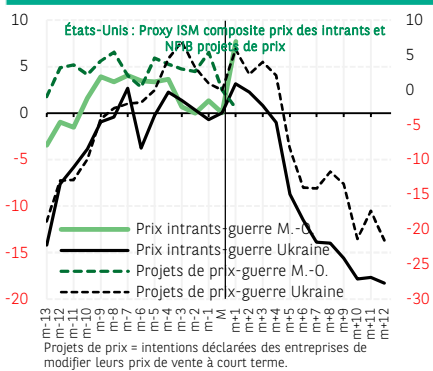
Mars 2026 : Bonne orientation du climat des affaires dans le secteur manufacturier



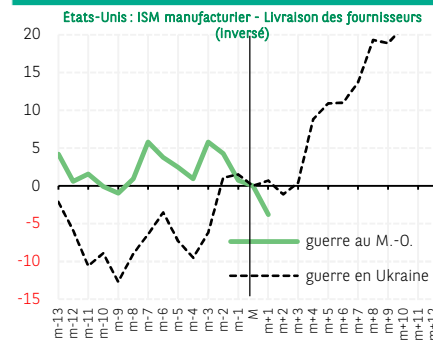
Mars 2026 : Un climat des affaires en repli mais toujours dynamique dans les services



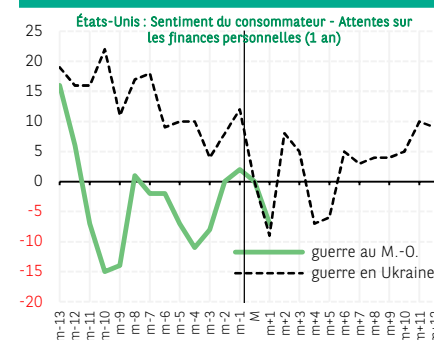
Mars 2026 : Nette hausse du prix des intrants, mais recul des projets de hausse de prix



Mars 2026 : Allongement des délais de livraison



Avril 2026 : Regain d’inquiétude des consommateurs



Variation depuis m = 0 = février 2026 / février 2022 Sources : BLS, ISM, NFIB, University of Michigan, BNP Paribas